

Compte rendu de la réunion du 21 Avril 2009

Dans le cadre des travaux préparatoires à la consultation nationale sur la productivité, la huitième réunion qui s'est tenue, le mardi 21 avril 2009, à la Cité des sciences, a fait l'objet d'une présentation effectuée par Mr Ndiamé DIOP¹ sur «*La PRODUCTIVITE MULTIFACTORIELLE : IMPORTANCE ET DETERMINANTS*».

Mr Ndiamé DIOP a montré dans un premier temps l'importance de la productivité multifactorielle dans la dynamique de croissance à long terme. Il a présenté par la suite les résultats enregistrés par la Tunisie comparativement à certains pays concurrents ainsi que différents scénarios de croissance de la PMF permettant de rattraper le tiers inférieur des pays de l'OCDE à l'horizon 2025. Finalement, il a rappelé les facteurs déterminants de la PMF et dont il s'agit notamment du cadre macroéconomique, des changements structurels et de l'innovation et la dynamique des firmes.

Les résultats ainsi présentés, au niveau global, révèlent que la productivité multifactorielle a connu une croissance tendancielle depuis les années 90 atteignant les taux respectifs de 1.24% et 1.4% durant les périodes 1991-2000 et 2001-2006 contre une croissance quasiment nulle entre 1981-1990. Cette tendance est attribuable principalement aux réformes engagées depuis la fin des années 80 visant à assurer la stabilité du cadre macroéconomique du pays et l'amélioration du climat des affaires ainsi qu'aux efforts déployés pour l'appropriation du savoir et la valorisation des ressources humaines.

¹ Banque Mondiale.

Les débats ont porté essentiellement sur les points suivants :

- ✓ L'analyse de l'expérience de la Tunisie au cours de ces derniers temps révèle qu'elle figure parmi les pays qui ont adopté le bon choix dans leur stratégie de développement. En effet et contrairement à d'autres pays ayant procédé pour le protectionnisme afin de faire face à la crise, elle a opté pour l'accélération des réformes en vue d'améliorer la productivité et contourner les effets de la conjoncture actuelle.
- ✓ Pour faire face à la crise financière qui s'est transformée en une crise économique et crise sociale, plusieurs interrogations ont été posées : quelles actions faut-il préconiser pour contourner les effets y afférents ? quels enseignements peut-on tirer de l'expérience des autres pays ayant le plus réussi en terme de productivité ? quels type de réformes, la Banque Mondiale pourrait proposer à la Tunisie pour faire face à la crise ?
- ✓ partant que l'amélioration de la productivité ne pourrait pas être assurée de manière continue (sur une période ne dépassant généralement pas les 10 ans) et Compte tenu des résultats enregistrés par la Tunisie au cours des deux dernières décennies, une question a été soulevée quant à la capacité du pays de continuer à améliorer la productivité à l'horizon 2025 afin de converger vers les pays du tiers inférieur de l'OCDE ?
- ✓ L'intégration, facteur déterminant de PMF, constitue une préoccupation majeure du pays notamment durant cette période de crise. A ce titre, il a été suggéré de consolider certains secteurs disposant d'un potentiel d'exportation assez élevé. Ainsi, la stratégie industrielle du pays pourrait être axée sur le développement:
 - de certaines activités industrielles dont notamment celles à forte valeur ajoutée.
 - du secteur de la santé
 - de l'off-shoring

- du tourisme
 - du secteur agricole notamment pour certains produits qui présentent des potentialités d'exportation assez élevés et qui ne sont pas suffisamment développés à l'heure actuelle.
- ✓ Le déplacement des ressources du secteur agricole vers d'autres secteurs plus productifs permet d'assurer une meilleure allocation des facteurs et de déboucher sur une meilleure PMF au niveau global. Cependant et compte tenu de l'importance de ce secteur dans l'économie nationale, il convient de consolider davantage son évolution moyennant la poursuite des réformes et actions engagées en sa faveur.
- ✓ Certain pays ont amélioré leur productivité en ignorant, cependant, l'aspect environnemental comme c'est le cas pour la Malaisie dont la production de l'huile de palme constitue un secteur clef pour son économie malgré les effets néfastes qui en découlent sur l'environnement.
- ✓ L'importance de se pencher sur l'aspect microéconomique dans l'analyse de la productivité afin de dégager certains facteurs affectant son évolution et qui relèvent de l'entreprise alors qu'ils n'apparaissent pas au niveau macroéconomique.
- ✓ La Tunisie a engagé le long des dernières années plusieurs réformes ayant trait à l'environnement institutionnel et réglementaire dans lequel opèrent les entreprises, ce qui laisse entrevoir que les gisements de productivité résident essentiellement dans la consolidation de la compétitivité des firmes à travers la multiplication des efforts en matière d'innovation, de R&D, d'accès aux marchés extérieurs etc.

Elaboré par :

Yousr Zribi

Rym Ben Salhine

Monji Ben Chaâben